

## Nouvelle publication dans *Archives of General Psychiatry* : Hyperactivité, opposition, agression et intelligence

---

–Des chercheurs des universités de Yale, Montréal, Toronto, McGill & Western Ontario font une percée dans le domaine de la compréhension des comportements extériorisés grâce à la découverte d'un marquage génétique. Cette recherche, basée notamment sur le suivi à long terme d'enfants du Québec, a été réalisée en collaboration avec le GRIP (Groupe de recherche sur l'Inadaptation Psychosociale chez l'Enfant) et l'Axe des maladies du cerveau du Centre de recherche de l'Hôpital Sainte-Justine, dirigés par le Dr. Richard E. Tremblay. Dans une récente publication de la prestigieuse revue *Archives of General Psychiatry*, l'équipe de 9 chercheurs démontre que le lien négatif entre les comportements extériorisés (i.e. problèmes d'hyperactivité, d'opposition, d'agression) et l'intelligence serait affecté par une variation génétique.

Un des mécanismes qui pourrait expliquer ce couplage négatif implique la dopamine, un neurotransmetteur qui, à niveau élevé, est impliquée dans les comportements extériorisés ainsi que dans certains dysfonctionnements cognitifs. Un gène, connu sous le nom de DRD4, et qui produit des récepteurs D4 pour la dopamine dans le cerveau, se présente sous plusieurs formes. Une de ces formes (DRD4-7 ou Récepteur de la Dopamine D4) produit des récepteurs D4 de la dopamine moins efficaces. Les chercheurs ont découvert que, chez les hommes, la variante DRD4-7, qui est présente dans à peu près 15% de la population, **élimine** le couplage entre les comportements extériorisés et l'intelligence. En d'autres mots, la corrélation négative entre les comportements extériorisés et l'intelligence n'est pas présente chez ces hommes. Ce qui signifie que la variante génétique DRD4-7 protégerait les hommes dont les comportements extériorisés seraient élevés contre le risque de déficit intellectuel dont souffrent les autres qui ne possèdent pas cette variante génétique.

Pour la vaste majorité des hommes (85%), que ce soit à l'enfance ou à l'âge adulte, la corrélation négative entre les comportements extériorisés et l'intelligence **demeure** significative. Cette découverte permet non seulement de mieux comprendre les mécanismes neurobiologiques qui sous-tendent cette corrélation, mais surtout de comprendre ceux qui sous-tendent les comportements extériorisés.

Référence: DeYoung, C. G., Peterson, J. B., Séguin, J. R., Mejia, J. M., Pihl, R. O., Beitchman, J. H., Jain, U., Tremblay, R. E., Kennedy, J. L., & Palmour, R. M. (2006). The Dopamine D4 Receptor Gene and Moderation of the Association Between Externalizing Behavior and IQ. *Archives of General Psychiatry*, 63, 1410-1416.

Voir aussi : [www.gripinfo.ca](http://www.gripinfo.ca) /médias